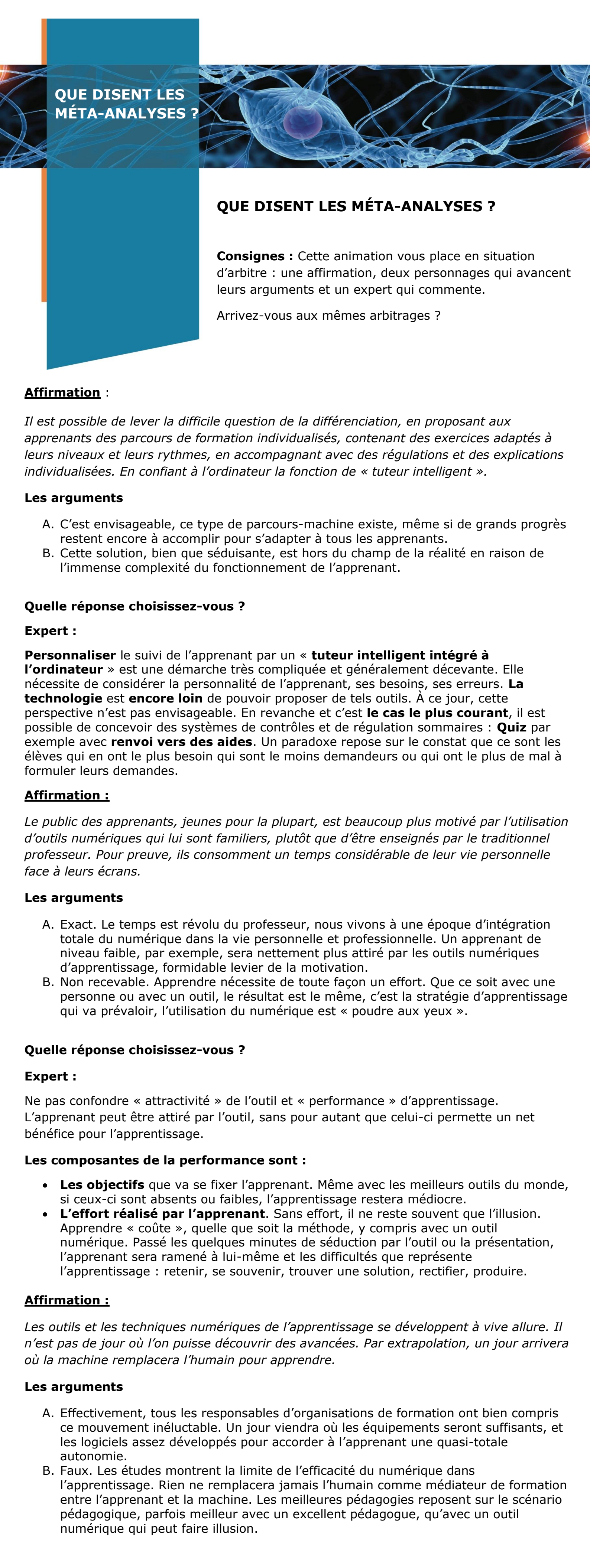




QUE DISENT LES MÉTA-ANALYSES ?

QUE DISENT LES MÉTA-ANALYSES ?

Consignes : Cette animation vous place en situation d'arbitre : une affirmation, deux personnages qui avancent leurs arguments et un expert qui commente.

Arrivez-vous aux mêmes arbitrages ?

Affirmation :

Il est possible de lever la difficile question de la différenciation, en proposant aux apprenants des parcours de formation individualisés, contenant des exercices adaptés à leurs niveaux et leurs rythmes, en accompagnant avec des régulations et des explications individualisées. En confiant à l'ordinateur la fonction de « tuteur intelligent ».

Les arguments

- A. C'est envisageable, ce type de parcours-machine existe, même si de grands progrès restent encore à accomplir pour s'adapter à tous les apprenants.
- B. Cette solution, bien que séduisante, est hors du champ de la réalité en raison de l'immense complexité du fonctionnement de l'apprenant.

Quelle réponse choisissez-vous ?

Expert :

Personnaliser le suivi de l'apprenant par un « **tuteur intelligent intégré à l'ordinateur** » est une démarche très compliquée et généralement décevante. Elle nécessite de considérer la personnalité de l'apprenant, ses besoins, ses erreurs. **La technologie** est **encore loin** de pouvoir proposer de tels outils. À ce jour, cette perspective n'est pas envisageable. En revanche et c'est **le cas le plus courant**, il est possible de concevoir des systèmes de contrôles et de régulation sommaires : **Quiz** par exemple avec **renvoi vers des aides**. Un paradoxe repose sur le constat que ce sont les élèves qui en ont le plus besoin qui sont le moins demandeurs ou qui ont le plus de mal à formuler leurs demandes.

Affirmation :

Le public des apprenants, jeunes pour la plupart, est beaucoup plus motivé par l'utilisation d'outils numériques qui lui sont familiers, plutôt que d'être enseignés par le traditionnel professeur. Pour preuve, ils consomment un temps considérable de leur vie personnelle face à leurs écrans.

Les arguments

- A. Exact. Le temps est révolu du professeur, nous vivons à une époque d'intégration totale du numérique dans la vie personnelle et professionnelle. Un apprenant de niveau faible, par exemple, sera nettement plus attiré par les outils numériques d'apprentissage, formidable levier de la motivation.
- B. Non recevable. Apprendre nécessite de toute façon un effort. Que ce soit avec une personne ou avec un outil, le résultat est le même, c'est la stratégie d'apprentissage qui va prévaloir, l'utilisation du numérique est « poudre aux yeux ».

Quelle réponse choisissez-vous ?

Expert :

Ne pas confondre « attractivité » de l'outil et « performance » d'apprentissage. L'apprenant peut être attiré par l'outil, sans pour autant que celui-ci permette un net bénéfice pour l'apprentissage.

Les composantes de la performance sont :

- **Les objectifs** que va se fixer l'apprenant. Même avec les meilleurs outils du monde, si ceux-ci sont absents ou faibles, l'apprentissage restera médiocre.
- **L'effort réalisé par l'apprenant.** Sans effort, il ne reste souvent que l'illusion. Apprendre « coûte », quelle que soit la méthode, y compris avec un outil numérique. Passé les quelques minutes de séduction par l'outil ou la présentation, l'apprenant sera ramené à lui-même et les difficultés que représente l'apprentissage : retenir, se souvenir, trouver une solution, rectifier, produire.

Affirmation :

Les outils et les techniques numériques de l'apprentissage se développent à vive allure. Il n'est pas de jour où l'on puisse découvrir des avancées. Par extrapolation, un jour arrivera où la machine remplacera l'humain pour apprendre.

Les arguments

- A. Effectivement, tous les responsables d'organisations de formation ont bien compris ce mouvement inéluctable. Un jour viendra où les équipements seront suffisants, et les logiciels assez développés pour accorder à l'apprenant une quasi-totale autonomie.
- B. Faux. Les études montrent la limite de l'efficacité du numérique dans l'apprentissage. Rien ne remplacera jamais l'humain comme médiateur de formation entre l'apprenant et la machine. Les meilleures pédagogies reposent sur le scénario pédagogique, parfois meilleur avec un excellent pédagogue, qu'avec un outil numérique qui peut faire illusion.

Expert :

La réponse **B est la plus réaliste** et conforme aux études réalisées. Le plus important est de **créer un scénario pédagogique** : concevoir une situation cohérente qui contienne au moins **un objectif** d'apprentissage de connaissances, **des tâches**, **une progression**, **des supports**, un **dispositif de régulation**, **une évaluation**.

L'intelligence du scénario repose sur l'humain pédagogue, de même que l'accompagnement est irremplaçable de l'apprenant dans ses multiples méandres de compréhension et de motivation, qu'aucun « tuteur intelligent » n'a été capable à ce jour de remplacer.

Il n'en demeure pas moins que **les outils numériques** peuvent apporter **des « plus » formidables** pour placer l'apprenant en interactivité, en meilleure adaptation à ses besoins et à ses rythmes. L'outil est un précieux recours, il n'est pas LA solution. Au pédagogue de développer l'art du guidage avec le numérique.

Affirmation :

La confrontation à l'outil numérique en position individuelle favorise le développement de l'autonomie. En particulier dans sa dimension temporelle : l'apprenant décide davantage des moments de son apprentissage, il peut choisir les étapes de son parcours, passer plus vite sur ce qu'il sait mieux et se consacrer aux points qui lui posent problème.

Les arguments

- A. Le numérique propose des activités variées autorisant un choix plus large et adapté à chaque apprenant. Par ailleurs les parcours numériques permettent aux apprenants moins disponibles de construire leur plan de formation dans le temps adapté à leur spécificité. Enfin l'apprenant peut « autoréguler » son apprentissage, il s'évalue et s'adapte le long de son parcours.
- B. Pour être autonome, il faut en avoir les moyens. Ce sont les apprenants de meilleurs niveaux qui se révèlent les plus aptes à gérer leur parcours, adapter les modules de formation à leurs besoins. En clair, plus un apprenant a besoin de se former, moins il jouit de l'autonomie que lui propose l'outil et la développe.

Expert :

A et B fournissent tous les deux des arguments exacts. L'autonomie repose sur le contenu du parcours de formation et le moment du travail. L'autonomie est réellement plus importante avec le numérique. Mais à quel prix !

- **Être suffisamment motivé**, et pouvoir se **départir d'un cadre humain**
- Disposer **des moyens de sa propre métacognition** pour construire son parcours et le réorienter.
- **Trop de liberté** est le plus souvent **nocif**.

